

# EN CREVEL

## REGARDS SUR L'HISTOIRE D'UN QUARTIER

NEWSLETTER PUBLIÉE À L'OCCASION DU 51<sup>ÈME</sup> ANNIVERSAIRE DE L' APC  
ASSOCIATION DES PROPRIÉTAIRES DE CHALET EN CREVEL - CHEYRES

NEWSLETTER AUS ANLASS DES 51. GEBURTSTAGS DES APC,  
DER VEREINIGUNG DER HAUSEIGENTÜMER  
IM QUARTIER EN CREVEL IN CHEYRES

# STREIFLICHTER AUF DIE GESCHICHTE DES QUARTIERS



**Rédaction, traduction, mise en page:** le Comité de l'APC  
**Texte, Redaktion, Mise en page:** Vorstand des APC

Christine Détraz  
Sigrid Hess  
Esther Schenk  
Micheline Schenker  
Jürg Schweizer,  
avec le concours  
de Markus Grindat

**Sources des illustrations:**  
**Abbildungen:**

La Grande Caricaie (grande-caricaie.ch)

Jean-Marie Barras: *Quelques moments de l'histoire de Châbles*, 2017. <https://www.nervo.ch/wp-content/uploads/2017/05/quelques-moments-histoire-chables.pdf>

Fonds privés – Privatsammlungen:  
Détraz, Grindat, Michel, Schweizer, Sygnarski

# EN CREVEL

## REGARDS SUR L'HISTOIRE D'UN QUARTIER

NEWSLETTER PUBLIÉE À L'OCCASION DU 51<sup>ÈME</sup> ANNIVERSAIRE DE L' APC  
ASSOCIATION DES PROPRIÉTAIRES DE CHALETS EN CREVEL - CHEYRES

## STREIFLICHTER AUF DIE GESCHICHTE DES QUARTIERS

NEWSLETTER AUS ANLASS DES 51. GEBURTSTAGS DES APC,  
DER VEREINIGUNG DER HAUSEIGENTÜMER  
IM QUARTIER EN CREVEL IN CHEYRES



Édito

## QUE LA FÊTE SOIT BELLE !

Micheline Schenker  
Présidente de l'APC

Oui, nous avons un peu de retard pour fêter notre jubilé ! Maudit soit le COVID qui a empêché tant de fêtes et de rencontres !

Nous fêtons aussi le 60e anniversaire de l'émergence de notre quartier : 1961 pour les premiers contrats de location, 1962 pour les premières constructions. Et si ce quartier existe aujourd'hui tel qu'il est, avec plus de 100 chalets et villas, les menaces se sont accumulées pour empêcher même sa naissance. Dans les années 50, le projet d'un port industriel porté par la perspective d'une voie helvétique de navigation du Rhône au Rhin. Une construction énorme avec quais de chargement, dépôts et... fort trafic de chalands. Puis le tracé de l'autoroute dans ces terres de peu de valeur, qui ne fut abandonné que dans les années 70 à la suite d'une mobilisation massive de la Ligue suisse pour la protection de la nature et le WWF. Vous lirez quelques témoignages de premiers habitants du quartier dans l'article de Christine Détraz « Il était une fois ».

L'APC a été fondée le 28 septembre 1969, quelques années après les premières constructions, pour établir des relations avec la Commune et représenter les intérêts du quartier, par exemple pour le goudronnage de la route, l'électrification du quartier ou l'éclairage public. René Grindat fut nommé 1<sup>er</sup> président de l'APC et trouve le dialogue pour

Edito

## HOFFEN WIR AUF EIN SCHÖNES FEST!

Micheline Schenker  
Präsidentin APC

Übersetzung: Sigrid Hess

Ja, wir sind wahrlich spät dran mit dem Feiern unseres Jubiläums! Wegen COVID – die Pandemie hat so viele Partys und Zusammenkünfte verhindert!

Neben dem APC-Jubiläum feiern wir auch den 60. Jahrestag der Entstehung unseres Quartiers: 1961 wurden die ersten Mietverträge ausgestellt, ab 1962 entstanden die ersten Bauten. Und wenn das Quartier heute so existiert, wie es ist, mit mehr als 100 Chalets und Einfamilienhäusern, so gab es über die Jahre doch einige Schwierigkeiten, die es zu überwinden galt - zu Beginn auch solche, die sogar eine Entstehung des Quartiers unmöglich scheinen liessen. In den 1950<sup>er</sup> Jahren wurde das Projekt eines Industriehafens durch die Aussicht auf einen Schweizer Schifffahrtsweg von der Rhone zum Rhein unterstützt. Ein riesiges Bauwerk mit Verladedocks, Lagerhallen und... starkem Binnenschiffsverkehr. Dann das Projekt der Autobahn durch dieses Land von geringem Wert, ein Projekt das erst in den 1970<sup>er</sup> Jahren nach einer massiven Mobilisierung des Schweizerischen Naturschutzbundes und des WWF aufgegeben wurde. Erlebnisse der ersten Bewohner des Quartiers können Sie in dem Artikel von Christine Détraz «Es war einmal» nachlesen.

Der APC wurde am 28. September 1969, einige Jahre nach den ersten Bauarbeiten,

se faire entendre des autorités. Oskar Bänziger lui succède.

En 1984, la Commune établit le mesurage du terrain et des parcelles, puis en 87 le Règlement de quartier ; en 88, le Gouvernement fribourgeois autorise le droit de superficie et le modèle de ce contrat est établi en 89 : durée de 50 ans et 2 francs le m<sup>2</sup> indexé en 1990.

Jürg Althaus est élu en 1993. Il se trouve au cœur de luttes épiques pour la préservation – osons le mot ! – de nos privilèges. L'article de Jürg Schweizer, lui-même acteur de ces combats, montre que l'accès au lac, pour la baignade simplement, n'allait pas de soi ! Et qu'il a fallu batailler ferme pour que nos deux accès au lac soient autorisés ; le cas du 3<sup>e</sup> accès est toujours pendant !

Puis suit une période plus calme, où la présidence est assumée par Beat von Lerber dès 2002, puis par Adolf Tanner en 2006. L'objet principal est le maintien d'une bonne harmonie du quartier dans le respect des voisins et des réglementations émises par la Commune. Markus Grindat, fils du premier président, est élu en 2007. C'est au cours des années suivantes que débute ce qui demeure aujourd'hui encore la mobilisation principale de notre association : la sécurité pour les cyclistes et les piétons sur la petite route étroite et sinueuse entre le village et notre quartier. Savourons le privilège d'appartenir à ce quartier mais restons mobilisés !



Sécurité du trafic, restons mobilisés!  
Verkehrssicherheit: bleiben wir aktiv!

gegründet, um Beziehungen zur Gemeinde aufzubauen und um die Interessen des Quartiers zu vertreten (Bsp. Teerung der Strasse, die Elektrifizierung des Quartiers oder die öffentliche Beleuchtung). René Grindat wurde zum ersten Präsidenten des APC ernannt und fand einen Weg, sich bei den Behörden Gehör zu verschaffen.

Oskar Bänziger wurde sein Nachfolger. 1984 legte die Gemeinde die Vermessung der Grundstücke und der Parzellen fest, dann 1987 das Reglement des Quartiers; 1988 genehmigte die Freiburger Regierung die Baurechtssituation und 1989 wurde das Prinzip dieses Vertrages festgelegt: Dauer 50 Jahre und zwei Franken pro m<sup>2</sup>, indexiert im Jahr 1990.

Jürg Althaus wurde 1993 zum Präsidenten gewählt. Er fand sich im Zentrum epischer Kämpfe zur Erhaltung – wagen wir es zu sagen! – unserer Privilegien. Der Artikel von Jürg Schweizer, selbst ein Akteur bei diesen Kämpfen, zeigt, dass selbst der Zugang zum See – einfach nur zum Schwimmen –

keine Selbstverständlichkeit war! Und dass wir hart kämpfen mussten, um unsere beiden Zugänge zum See genehmigt zu bekommen; die Möglichkeit des dritten See-Zugangs ist bei den Behörden noch in Klärung!

Es folgte eine ruhigere Zeit, in der Beat von Lerber von 2002 und Adolf Tanner von 2006 das Präsidium übernahmen. Das Hauptziel war, die Harmonie im Quartier zwischen den Nachbarn zu erhalten und dabei die von der Gemeinde erlassenen Vorschriften zu respektieren. Markus Grindat, der Sohn des ersten Vorsitzenden, wurde 2007 gewählt. In den folgenden Jahren entstand, was auch heute noch das Hauptanliegen unseres Vereins ist: Sicherheit für Radfahrer und Fussgänger auf der schmalen und kurvenreichen Strasse zwischen dem Dorf und unserem Quartier.

Geniessen wir das Privileg, diesem Quartier anzugehören, aber bleiben wir aktiv!



## IL ÉTAIT UNE FOIS...

Christine Détraz

et le témoignage de  
M<sup>me</sup> Madi Grindat,  
recueilli par son fils Markus

L'été 1965 fut un été pourri. Le projet de passer les vacances dans une caravane au camping d'Yvonand tomba littéralement à l'eau. A l'automne de cette même année, mon père apprit, par des charpentiers de la région, que des chalets étaient en construction au bord du lac de Neuchâtel, à Cheyres.

Il se rendit sur place, le promoteur était justement présent sur le chantier, et acheta de suite, sur plan, pour 30'000 francs, un chalet (rte de Crevel 139).

Ce même jour, lorsqu'il arriva pour le repas de midi, la soupe était déjà froide et je revois l'étonnement de ma mère et le nôtre, nous étions 4 enfants âgés de 4 à 13 ans, à l'annonce de cette nouvelle : nous avons désormais une résidence secondaire au bord du lac !

Nous prîmes possession du chalet au printemps 1966. Monté sur des piliers, nous les appelions des pilotis en référence aux constructions lacustres, le chalet était très simple, destiné à un usage exclusivement estival. Chaque chalet avait sa propre fosse septique qui devait être régulièrement vidée par un paysan du village qui venait avec sa bossette à purin.

Nous fîmes en famille les premiers aménagements : peinture, vitrification du plancher, création au rez d'un local de rangement et d'un garage. Nous eûmes dès le début un raccordement au réseau électrique, ce qui n'était pas le cas de tous.

## ES WAR EINMAL...

Christine Détraz

Und die Erinnerungen  
von Frau Madi Grindat,  
welche ihr Sohn Markus  
zusammengestellt hat

Übersetzung: Sigrid Hess

Das Wetter im Sommer 1965 war schlecht. Der Plan, den Urlaub in einem Wohnwagen auf dem Campingplatz von Yvonand zu verbringen, fiel buchstäblich ins Wasser. Im Herbst desselben Jahres erfuhr mein Vater von Zimmerleuten aus der Region, dass am Neuenburgersee in Cheyres Chalets gebaut werden.

Mein Vater ging vor Ort, der Bauherr war gerade auf der Baustelle, und kaufte sofort ab Plan für 30'000 Franken ein Chalet (rte de Crevel 139).

Am selben Tag beim Mittagessen, die Suppe war schon kalt, sah ich das Erstaunen meiner Mutter und unseres (wir waren vier Kinder im Alter von 4 bis 13 Jahren), als wir die Nachricht erhielten: Wir hatten jetzt eine Zweitwohnung am See!

Das Chalet wurde im Frühjahr 1966 bezogen. Auf Pfosten montiert – wir nannten sie Pfähle, bezogen auf die Seebauten – war das Chalet sehr einfach, für den ausschliesslich sommerlichen Gebrauch bestimmt. Jedes Chalet hatte seine eigene Sickergrube, die regelmässig von einem Bauern aus dem Dorf, der mit Güllewagen kam, geleert werden musste.

Unsere Familie machte sich ans Einrichten: Streichen, Versiegelung des Fussbodens, Errichtung eines Abstellraums und einer Garage im Erdgeschoss. Wir hatten von Anfang an einen Stromnetzanschluss, was nicht bei allen Chalets der Fall war.





Notre chalet en 1966 – *Unser Chalet 1966.*

Et puis petit à petit, chaque chalet a subi des transformations plus ou moins lourdes. Le nôtre a été agrandi et isolé, 20 ans plus tard, en 1985.

Tous les chalets trouvèrent preneurs en un temps record. Les propriétaires, des Suisses alémaniques dans leur grande majorité. Vaudois en terre fribourgeoise, nous nous sentions un peu à part. Mais des liens se sont rapidement forgés entre les proches voisins : Piana, Flückiger, Hirzel, Schenker, Berchtold, Jacobi, Nebel...

Chaque été, nous organisions avec quelques uns de ces voisins, un barbecue en commun, c'était la « Fête des chalets ».

A cette époque, la Grande Cariçaie n'avait pas encore le statut de réserve naturelle. Une belle lignée de peupliers marquait la limite entre les jardins et le

vaste champ de roseaux. Les propriétaires des chalets du premier rang aménagèrent, à travers cette zone que nous considérions comme un No Man's Land, une passerelle privative qui se terminait parfois par un petit débarcadère.

Pour les propriétaires des chalets du second rang, il existait 3 passages pour se rendre au bord de l'eau. Seuls deux de ces accès existent aujourd'hui encore, au grand dam des habitants de l'Ouest de notre quartier.

La plupart des habitants avaient un ou deux bateaux qui étaient tout simplement amarrés à des corps morts signalés par des bouées à quelques encablures de la rive. Les petits bateaux et les dériveurs étaient sommairement tirés dans les roseaux et attachés à un poteau. Les tempêtes occasionnaient leur lot de surprises !



Nach und nach wurde jedes Chalet mehr oder weniger ausgeprägt umgebaut. Unseres wurde 20 Jahre später, 1985, vergrößert und isoliert.

Alle Chalets fanden in Rekordzeit Abnehmer, die meisten von ihnen waren Deutsch-Schweizer. Wir Waadtländer und Fribourger fühlten uns ein wenig zur Seite gedrängt. Schnell wurden aber Verbindungen zwischen den nächsten Nachbarn geknüpft: Piana, Flückiger, Hirzel, Schenker, Berchtold, Jacobi, Nebel...

Jeden Sommer veranstalteten wir mit einigen dieser Nachbarn ein gemeinsames Grillfest, das «Fest der Chalets».

Zu dieser Zeit hatte die Grande Cariçaie noch nicht den Status eines Naturschutzgebiets. Eine eindruckliche Reihe von Pappeln markierte die Grenze zwischen den Gärten und dem grossen Schilf. Die Eigentümer der ersten Reihe hatten durch das Schilf, welches als «no mans land» betrachtet wurde, bis zum Wasser einen privaten Steg (z.T. mit Anlegestelle).



Für die Eigentümer der Chalets in der zweiten Reihe gab es drei Durchgänge, um zum Wasser zu gelangen. Nur zwei dieser Zugänge gibt es heute noch, zum Leidwesen der Bewohner im Westen unseres Quartiers.

Die meisten Bewohner hatten ein oder zwei Boote, die an Bojen im Uferbereich festgemacht wurden. Kleinere Boote und Jollen wurden ins Schilf gezogen und an einen Pfosten gebunden. Bei Stürmen gab es da immer wieder Überraschungen!



Sans permis, une pêche miraculeuse.  
*Ohne Angelschein,  
ein wunderbarer Fang.*

Et permettez-moi de partager avec vous un souvenir qui est pour moi irrémédiablement lié à Cheyres et auquel je pense chaque fois que j'ai l'occasion de sortir du chalet aux toutes premières lueurs de l'aube.

Ce souvenir date du 21 juillet 69. Une date inoubliable, un moment historique que nous avons vécu en direct à Cheyres. C'est en effet ce jour-là que la mission Apollo 11 réussit son alunissage.

Les Flückiger (chalet 143) avaient installé pour l'occasion un poste TV, oh c'était un petit écran noir blanc, pour suivre l'événement. C'est ainsi qu'à 3h du matin (02h56 pour être précis), une rumeur se propagea à la vitesse V : des hommes marchaient sur la lune ! Le quartier se réveilla en sursaut, on entendit des portes claquer, des pas précipités et tous les voisins présents convergèrent vers le chalet des Flückiger pour découvrir les premiers pas de Neil Armstrong

dans la poussière lunaire et entendre sa fameuse déclaration : That's one small step for a man, one giant leap for mankind. (C'est un petit pas pour l'homme, un bond de géant pour l'humanité).

Mais revenons sur terre, et donnons la parole à la famille Grindat (chalet 164) qui figure parmi les propriétaires de la toute première heure. La famille Grindat s'est engagée concrètement, dès le début, pour la défense du quartier. René Grindat (1933–1995) fut l'un des fondateurs de l'APC et son premier président. Son fils Markus occupa lui aussi la présidence de l'APC pendant de nombreuses années (2007–2017).

Le 2 janvier 2020, Markus s'est entretenu avec sa maman, Madi Grindat, 90 ans, pour recueillir ses souvenirs liés au quartier et au début de l'APC.



La maison en pierre à son origine, à l'orée de la forêt d'Yvonand (maison à l'arrière encore en construction) avec la rangée de peupliers le long des roseaux.  
*Urzustand des gemauerten Hauses am Waldrand nach Yvonand (Haus hinten noch im Bau), noch mit Pappelreihe zum Schilf hin.*

Und gerne möchte ich eine Erinnerung teilen, die für mich unwiederbringlich mit Cheyres verbunden ist und an die ich immer dann denke, wenn ich die Gelegenheit habe, das Chalet bei der allerersten Morgendämmerung zu verlassen.

Diese Erinnerung stammt vom 21. Juli 1969. Ein unvergessliches Datum, ein historischer Moment, den wir live in Cheyres erlebt haben. An diesem Tag gelang der Apollo-11-Mission ihre Mondlandung.

Die Flückigers (Chalet 143) hatten für diesen Anlass einen Fernsehapparat installiert (ein kleiner Schwarz-Weiss Fernseher), um die Veranstaltung live zu verfolgen. Um drei Uhr morgens (genauer gesagt um 2:56 Uhr) verbreitete sich die Nachricht der erfolgreichen Mondlandung mit hoher Geschwindigkeit im Quartier.

Die Nachbarschaft wachte auf, man hörte Türen knallen, eilige

Schritte und alle anwesenden Nachbarn versammelten sich beim Chalet der Flückigers, um die ersten Schritte von Neil Armstrong im Mondstaub zu sehen und um seine berühmte Aussage zu hören: That's one small step for a man, one giant leap for mankind. (Es ist ein kleiner Schritt für den Menschen, ein Riesensprung für die Menschheit).

Aber zurück zur Erde - lassen Sie uns der Familie Grindat (Chalet 164), die zu den Eigentümern der allerersten Stunde gehört, das Wort erteilen. Die Familie Grindat hat sich von Anfang an konkret für die Anliegen des Crevel eingesetzt. René Grindat (1933–1995) war einer der Gründer des APC und dessen erster Präsident. Auch sein Sohn Markus war viele Jahre (2007–2017) Präsident des APC.

Am 2. Januar 2020 interviewte Markus seine Mutter Madi Grindat (90) zu ihren Erinnerungen ans Quartier und den Beginn des APC.



1965 pas encore d'électricité – noch ohne Strom.



Madi se souvient que l'APC a été créée pour porter les préoccupations et les besoins des propriétaires de ce nouveau quartier au devant de la Commune. M. René Grindat, qui maîtrisait bien le français, fut un ambassadeur tout désigné.

Premier cheval de bataille : l'amélioration du chemin d'accès aux chalets qui était alors en terre battue. René Grindat, en tant que président de la toute nouvelle APC, établit les contacts avec la Commune en vue du goudronnage de la petite route et mena les négociations pour la prise en charge des frais.

« Les premières réunions de l'APC ont eu lieu dans notre jardin, debout, réunissant MM. Berchtold, Schwarz, Nydegger, Frank, Dubois, Dichy, Egger, Buxdorfer, Hosch et quelques autres.

L'Assemblée générale annuelle de l'APC permettait aux gens d'exprimer leurs doléances. René, en tant que président, jouait un rôle de médiateur. Il essayait d'apaiser les conflits de voisinage, prenait les contacts nécessaires avec la Commune, tempérait certaines demandes. Il fallait tout de même se montrer raisonnable. Et de son côté la Commune prenait directement contact avec René quand il y avait un élément nouveau à mettre sur le tapis. Certains propriétaires voulaient un éclairage public. Nous ne trouvions pas cela nécessaire, mais l'éclairage a quand même été installé. »

Et puis, il a fallu aussi s'adapter aux nouvelles normes.

« Au début, les propriétaires ont construit des passerelles en bois à travers les roseaux. Cela était toléré, puis a été interdit. La Commune nous a intimé l'ordre de les détruire. Et puis Pro Natura est intervenue pour fermer le 3ème accès au lac, contrairement aux promesses orales qui avaient été faites pendant les négociations. Nous avons trouvé cela injuste ».

Mme Grindat se remémore également avec plaisir l'ambiance de voisinage qui régnait alors. Les enfants des uns et des autres jouaient ensemble, les parents mettaient en commun une tondeuse à gazon, qui un coupe-haie...

Elle a pu suivre l'évolution de tout le quartier, les constructions « dissidentes » en pierre ou en bois par rapport au modèle de chalets « standard » proposé par le promoteur Perrin, puis plus tard l'arrivée de la « Kommune » comme l'appelait son mari en plaisantant, un chalet (N° 118) partagé entre plusieurs familles (Althaus, Schweizer, Jaussi, Huber).



Madi erinnert sich, dass der APC gegründet wurde, um Anliegen der Eigentümer dieses neuen Quartiers gegenüber der Gemeinde zu vertreten. Herr René Grindat, der gut Französisch beherrschte, war ein äusserst engagierter Botschafter des Crevel.

Als erstes galt es das Anliegen des verbesserten Zugangs zu den Chalets zu vertreten. René Grindat, in der Funktion Präsident des APC, baut die Kontakte betreffend Teerung der Strasse mit der Gemeinde auf und führte die Verhandlungen bezüglich Übernahme der Kosten.

Die ersten Sitzungen des APC fanden in unserem Garten statt, an denen die Herren Berchtold, Schwarz, Nydegger, Frank, Dubois, Dichy, Egger, Buxdorfer, Hosch und einige andere teilnahmen.

Die Jahreshauptversammlung des APC ermöglichte den Mitgliedern, ihre Anliegen zum Ausdruck zu bringen. René war als Präsident und Vermittler tätig. Er versuchte, die Nachbarschaftskonflikte zu beschwichtigen, nahm notwendige Kontakte zur Gemeinde auf, dämpfte bestimmte Forderungen. Man musste vernünftig sein. Und die Gemeinde ihrerseits nahm jeweils direkten Kontakt mit René auf, beispielsweise als es um das Projekt Strassenbeleuchtung ging. Einige Hauseigentümer waren dafür, andere wiederum dagegen.

Und dann gab es auch Anpassungen an neue Vorschriften.

Zu Beginn hatten die Eigentümer Holzstege durch das Schilf gebaut. Das wurde toleriert, später aber verboten. Die Gemeinde hatte angeordnet die Stege abzureissen. Etwas später intervenierte Pro Natura mit dem Ziel, den dritten Zugang zum See zu schliessen, entgegen den mündlichen Versprechungen, die während der Verhandlungen gemacht worden waren. Wir fanden das ungerecht.

Frau Grindat erinnert sich ebenfalls mit Freude an die damalige Nachbarschaftsatmosphäre. Die Kinder der einen und der anderen Strassenseite spielten zusammen, die Eltern teilten sich Rasenmäher, Heckenschneider etc.

Sie konnte die Entwicklung des ganzen Quartiers verfolgen, die «Dissidenten» – Bauten aus Stein oder Holz im Vergleich zum «Standard» – Chalet-Modell des Bauträgers Perrin, und später die Ankunft der «Kommune», wie ihr Mann diese scherzhaft nannte, die Eigentümergemeinschaft Chalet Nr. 118, bestehend aus mehreren Familien (Althaus, Schweizer, Jaussi, Huber).

Die Familie Grindat kaufte ihr Haus während der Expo 1964 und verbrachte dort ab 1965 Wochenenden und Ferien. Es war ziemlich einfach - kein Strom, Butan-Gas-Patronen für Küche und Petroleumlampen als einzige Beleuchtung. Frau Grindat erinnert sich, dass sie auf die Installation des Stroms wartete



La famille Grindat a acheté sa maison pendant l'Expo 64 et c'est en 1965 qu'elle s'y installa pour les week-ends et les vacances. C'était assez sommaire, pas d'électricité, la bonbonne de gaz butane pour la cuisine et des lampes à pétrole comme seul éclairage. Mme Grindat se souvient qu'elle a attendu l'installation de l'électricité, et que ses enfants soient assez grands pour aller acheter seuls le pain au village, pour venir au chalet sans son mari. Elle se souvient aussi de la belle époque des perchettes qu'on attrapait facilement avec une gambe à plusieurs hameçons. Son mari avait acheté un bateau et partait pêcher avec les enfants.

Souvenirs, souvenirs... Cela fait maintenant plus d'un demi siècle que je fréquente le quartier. En Crevel a subi de profondes transformations, il a été mis aux normes communales et environnementales. Il est devenu un vrai quartier résidentiel.

Bien des chalets ont changé de propriétaires, bien des chalets ont bénéficié d'un lifting sérieux, d'autres ont été carrément démolis et reconstruits « plus beau qu'avant », comme dit la chanson.

Mais toutes ces modifications n'en ont pas altéré la qualité de vie. Le quartier En Crevel a une âme que l'on découvre petit à petit. Vivre, ou passer ses week-ends à En Crevel, est un privilège.

Longue vie à notre quartier.



*Ganz links Markus Grindat, dann Rolf Meyer; vorne Thomas Grindat, mit Hüten Andreas und Christoph Keller; ganz rechts Ueli Grindat.*

und darauf, dass ihre Kinder gross genug waren, um Brot im Dorf zu kaufen, damit sie sich eigenständig ohne ihren Mann im Chalet aufhalten konnte. Sie erinnert sich auch an die schöne Zeit des Egli-fischens; diese konnten leicht mit Gambe und Angelhaken gefangen werden. Ihr Mann hatte ein Boot gekauft und war mit den Kindern zum Angeln unterwegs.

Erinnerungen, Erinnerungen... Ich lebe seit über einem halben Jahrhundert in dieser Nachbarschaft. Im Crevel gab es einen tiefgreifenden Wandel, dies auch bezogen auf kommunale und umweltbezogene Anliegen. Das Quartier hat sich zu einem richtigen Wohngebiet gewandelt. Viele Chalets haben die Eigentümer gewechselt, viele Häuser haben eine Renovation erhalten, andere wurden abgerissen und neu aufgebaut – *viel schöner als früher* – wie es in einem Chanson heisst.

Aber all diese Änderungen haben die Lebensqualität nicht beeinträchtigt. Das Quartier En Crevel hat eine Seele, die man nach und nach entdeckt. Das Leben oder die Wochenenden im Crevel sind ein Privileg.

Lang lebe unsere Nachbarschaft!



*2021, les enfants ont toujours le même plaisir à investir la petite route.*

*2021, die Kinder haben immer noch das gleiche Vergnügen, die kleine Strasse zu erkunden.*

## NAISSANCE D'UN QUARTIER

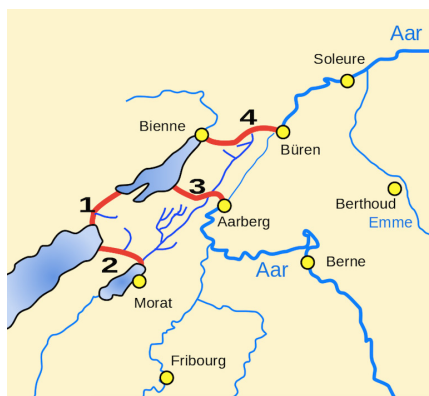
Micheline Schenker

Au début, il y avait un grand marais. Un marais qui s'étendait sur une vaste région comprenant les plaines de l'Orbe, du Seeland et de la Broye. Avec son cortège d'inondations et de destructions selon les saisons et le cours des rivières. Cette situation rendait impossible la culture du sol, était source de malaria et poussait la population à abandonner les villages. En 1661, l'Aar déborde en amont de Soleure et forme « un grand lac de Soleure », s'étendant de la ville de Soleure à Yverdon, comprenant les trois lacs de Bienne, Morat et Neuchâtel.

### Première correction des eaux du Jura

À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, la Confédération prend la décision de lancer la 1<sup>ère</sup> Correction des eaux du Jura, confiant la tâche aux cantons de Vaud, Neuchâtel, Fribourg, Berne et Soleure. D'énormes travaux sont effectués entre 1868 et 1891 : élargissement des canaux de la Broye et de la Thielle, dérivation de l'Aar dans le lac de Bienne, creusement du canal de Hagnech et réseaux de canaux de drainage dans les plaines de l'Orbe, de la Broye et du Seeland. Pour aboutir en 1900 à une situation proche du paysage actuel de la Grande Carie.

La région de Cheyres est un habitat remontant au néolithique comme en témoignent les pilotis, traces de l'habitat dit lacustre,



Première correction des eaux du Jura.  
Erste Juragewässerkorrektion.

## EIN QUARTIER ENTSTEHT

Micheline Schenker

Übersetzung: Jürg Schweizer

Am Anfang war der grosse Sumpf. Ein Sumpf, der sich über ein weites Gebiet von der Ebene von Orbe über das Seeland und das Broyegebiet erstreckte. Mit seiner Abfolge von Überschwemmungen und Zerstörungen, je nach Jahreszeit und dem Flusslauf. Diese Situation machte den Ackerbau unmöglich, liess die Ausbreitung von Malaria zu und veranlasste die Bevölkerung zur Flucht aus den Dörfern. 1661 trat die Aare oberhalb von Solothurn über die Ufer und bildete «den grossen Solothurnersee», der sich von Solothurn bis Yverdon erstreckte und die drei heutigen Seen zusammenfasste.

### Erste Juragewässerkorrektion

Im späteren 19. Jahrhundert beschloss die Eidgenossenschaft eine Juragewässerkorrektion an die Hand zu nehmen und übertrug die Aufgabe den Kantonen Waadt, Neuenburg, Freiburg, Bern und Solothurn. Zwischen 1868 und 1891 wurden enorme Arbeiten ausgeführt: Die Verbreiterung von Broye- und Zihlkanal, die Umleitung der Aare in den Bielersee durch den Bau des Hagneckkanals und des Nidau-Bürenkanals, schliesslich ein System von Drainagekanälen in den Ebenen. Es entstand eine Situation, die jener der Grande Carie nicht unähnlich aussah.

Die Gegend von Cheyres war schon zur Jungsteinzeit besiedelt wie die Pfähle einer Seeufersiedlung,



trouvés dans le lac à la suite de la 2<sup>e</sup> correction des années 1960-70, ainsi que la mosaïque de 24m<sup>2</sup> et de 800'000 pièces, découverte en 1878 près du village lui-même, représentant Orphée attirant les animaux par l'harmonie de sa lyre. Mosaïque hélas détruite !

À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, Cheyres est un village essentiellement vigneron touché comme tout le vignoble européen par le désastre du phylloxéra. On se tourne alors vers l'élevage et la culture fruitière – les célèbres cerises de Cheyres ! Et c'est aussi le début du tourisme.

### Cheyres tourisme

Avec ses plages de sable dégagées par la 1<sup>ère</sup> correction des eaux du Jura, la région connaît les prémices du tourisme, avec par exemple le Grand Hôtel des Bains, surplombant la vue magnifique sur le lac.

Ce grand bâtiment, connu de tous les habitants de Cheyres, fut inauguré en 1896, conçu par Charles de Vevey, un enfant d'Estavayer qui avait fait fortune à Paris. Ce sont ses relations parisiennes qui firent un certain temps le succès du Grand Hôtel des Bains qui, hélas se montra vite disproportionné, et abrita dès 1936 des sœurs dominicaines et prit le nom de Béthanie.

die im See in der Folge der zweiten Juragewässerkorrektion der Jahre 1960-70 zum Vorschein gekommen sind, belegen. Ferner wurde 1878 in der Nähe des Dorfes ein 24 m<sup>2</sup> grosses, aus der Römerzeit stammendes Mosaik, das den Leier spielenden Orpheus mit den Tieren darstellte und aus 800'000 Tesserae (Steinchen) bestand, gefunden. Leider ist es zerstört worden!

Am Ende des 19. Jahrhunderts war Cheyres ein reines Rebbaudorf, das durch die Reblaus schwer getroffen wurde. Die Produktion wich auf die Kultivierung von Früchten aus; so gab es die berühmten Kirschen von Cheyres! Gleichzeitig begann der Tourismus.

### Cheyres Tourismus

Mit seinen Sandstränden, die die Gewässerkorrektion ans Tageslicht gebracht hatte, setzte ein sanfter Tourismus ein, wie das Grand Hôtel des Bains in seiner prächtigen Aussichtslage auf den See bezeugt.

Dieses grosse Etablissement, das der Bevölkerung von Cheyres bestens bekannt ist, wurde 1896 eingeweiht. Es wurde von Charles de Vevey aus Estavayer, der in Paris ein Vermögen verdient hatte, konzipiert.

Diese Beziehungen zu Paris machten eine Zeitlang den Erfolg des Hauses aus, das sich aber rasch als überdimensioniert erwies und ab 1936 unter dem Namen «Bethanie» Nonnen des Dominikanerordens beherbergte.



L'une des plus anciennes cartes postales de Châbles (BCU ; fonds photographique)



## En Crevel et le plan Wahlen

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, la Suisse vécut dans le vaste mouvement du Plan Wahlen destiné, si ce n'est à assurer, du moins à renforcer l'approvisionnement alimentaire du pays. On fit pousser des pommes-de-terre dans les parcs et sur les terrains de sport, et toutes les surfaces susceptibles d'être utilisées furent converties en champs cultivés. Le village de Cheyres prit part au mouvement et de grands travaux furent entrepris dans la zone s'étendant entre la voie ferrée et le lac. En ce temps, cette surface présentait le même aspect que l'actuelle forêt d'Yvonand : une vaste zone boisée qu'il fallait défricher. On eut recours pour ce faire à une force providentielle : celle des internés dits « polonais » car ils constituaient la majorité des troupes internées en Suisse au cours de la Seconde Guerre mondiale. À Cheyres, plusieurs nationalités se côtoyaient : Polonais en grande majorité – ils étaient une cinquantaine – Français, Grecs et Yougoslaves. Ils étaient logés dans des baraquements situés à côté du collège.



## Internés

En juin 1940, le 45<sup>e</sup> Corps d'armée frontière français se trouvait poussé vers la frontière suisse par l'avancée des troupes hitlériennes. Ce corps d'armée comptait 30'000 Français et divers bataillons étrangers dont 13'000 Polonais. Ces Polonais avaient soit traversé l'Europe pour participer au combat contre l'Allemagne qui occupait leur pays, soit étaient établis en France pour y travailler. Le Gouvernement polonais réfugié en France avait reconstitué une armée de 82'000 hommes, dont la 2<sup>e</sup> division de chasseurs à pied qui combattait dans la région du Doubs.

La Suisse avait une longue tradition d'accueil des troupes étrangères ; on se souvient de l'arrivée des troupes du général Bourbaki aux Verrières et l'internement de 82'000 hommes en 1870-71. Aussi répondit-elle favorablement à la demande des troupes françaises de franchir la frontière dans le Doubs.

L'internement était régi par les Conventions de La Haye de 1907 et 1929. Les soldats devaient remettre armes et matériel militaire et avaient interdiction de retourner au combat. Ils étaient internés dans des camps entourés de barbelés et gardés militairement.

## Der Plan Wahlen in En Crevel

Im Zweiten Weltkrieg sollte der Plan Wahlen die Ernährung der Schweiz, wenn nicht sicherstellen, so doch verbessern. Man pflanzte Kartoffeln in öffentlichen Parks und auf Sportplätzen; alle Bodenflächen, die man für fruchtbar hielt, wurden zu kultivierbaren Äckern. Auch Cheyres wurde in die Bewegung mit einbezogen; grosse Anstrengungen galten der Bodenfläche zwischen Eisenbahn und See. Dieses Gebiet sah aus wie heute der Wald gegen Yvonand: eine grosse bestockte Zone, die es zu roden galt. Man zog hierfür eine spezielle Kraft bei, jene der polnischen Internierten in der Schweiz, die weitaus die Mehrzahl internierter Truppen der Schweiz ausmachten. Die Polen waren in Cheyres in der Mehrzahl, etwa 50 Mann, daneben gab es Franzosen, Griechen und Jugoslawen. Sie waren in Baracken neben dem Schulhaus untergebracht.

## Internierte

Im Juni 1940 wurde das französische 45. Grenzkorps durch Hitlers Truppen gegen die Schweizer Grenze abgedrängt. Diese Heeresinheit zählte 30'000 Franzosen und verschiedene ausländische Bataillone, darunter 13'000 Polen. Diese Polen hatten Europa durchquert, um gegen die deutschen Truppen zu kämpfen, die ihr Land besetzt hielten, oder sie hatten in Frankreich gearbeitet. Die polnische Exilregierung in Frankreich hatte eine Armee von 82'000 Mann aufgestellt, darunter die zweite Jägerdivision, die in der Doubsgegend kämpfte. Die Schweiz hatte eine lange Tradition, fremde Truppen aufzunehmen; man erinnerte sich an den Grenzübertritt der Truppen des Generals Bourbaki in Les Verrières und der Internierung von 82'000 Mann 1870-71. Daher reagierte man zustimmend auf die Bitte der französischen Truppen, die Grenze am Doubs zu überschreiten.

Die Internierung war durch die Haager Konvention von 1907 und 1929 geregelt. Die Soldaten mussten Waffen und Kriegsmaterial abgeben und es war ihnen verboten, wieder in den Kampf einzutreten. Sie waren in militärisch bewachten Lagern mit Stacheldrahtumzäunung untergebracht.

Photo p. 22:

Internés au travail, ici au Tessin.  
*Internierte bei der Arbeit,  
hier im Tessin.*



Les soldats français furent renvoyés en France à la signature de l'armistice, et dès mai 41, les soldats de nationalités diverses mais principalement polonaise furent répartis dans toute la Suisse, selon sept secteurs dont celui du Rhône, qui comprenait la centaine de camps établis en Suisse romande – et celui de Cheyres.

Ces internés participèrent grandement aux travaux du Plan Wahlen, produisant près de 8 millions de jours de travail consacrés au défrichement, à la construction de routes et de canaux, à la pose de lignes téléphoniques et aux travaux agricoles en général, directement employés chez les paysans. Dès 1943, ils touchaient une solde variant selon le temps et les travaux de 1 à 5 francs par jour, nourris, logés et assurés contre les accidents et la maladie.

L'interdiction de quitter la Suisse fut levée le 18 juillet 1944 par le commandement polonais et de nombreux soldats rejoignirent la France ou l'Angleterre pour reprendre le combat.

Cependant, après les Accords de Yalta et l'occupation de la Pologne par l'Union soviétique, certains d'entre eux hésitaient à rejoindre leur pays. L'internement prit fin à la fin de l'année 1945.



### Georg Doncic

L'histoire de Georg Doncic tient de l'épopée : ce jeune homme du Monténégro, détenu en Italie, menacé d'exécution, s'évada de prison avec quelques compagnons et gagna la Suisse à pied. Versé dans les rangs des travailleurs internés, il fut à sa demande adopté par la famille Michel, au point de figurer parmi les invités au mariage du père de Claude Michel, qui lui offrit pour l'occasion sa première cravate.

À la fin de la guerre, Georg Doncic partit travailler en Suisse alémanique où il finit par s'établir et se marier, à Winterthur. Sur la photo ci-dessus, on le voit au centre, invité cette fois au mariage de Brigitte et Claude Michel.

Die französischen Soldaten wurden nach dem Waffenstillstand nach Frankreich zurückgeschickt; nach Mai 1941 wurden die übrigen Soldaten, hauptsächlich Polen, in der ganzen Schweiz in sieben Sektoren verteilt, darunter war auch der Sektor «Rhône» mit 100 Lagern, eines davon in Cheyres.

Diese Internierten arbeiteten zur Hauptsache für den Plan Wahlen; sie erbrachten 8 Millionen Arbeitstage, hauptsächlich indem sie rodeten, Strassen- und Kanäle bauten, Telefonleitungen legten und direkt bei Bauern in der Landwirtschaft arbeiteten. Ab 1943 erhielten sie je nach Arbeit und Zeit einen Tagessold von 1 - 5 Franken; sie wurden ernährt und untergebracht, waren gegen Krankheit und Unfall versichert.

Am 18. Juli 1944 hob das polnische Kommando das Verbot, die Schweiz zu verlassen, auf; in der Folge gingen viele Soldaten nach Frankreich oder England, um den Kampf wieder aufzunehmen. Allerdings zögerten einige nach dem Vertrag von Jalta und der Besetzung Polens durch die Sowjetunion, in ihre Heimat zurückzukehren. Ende 1945 wurde die Internierung beendet.



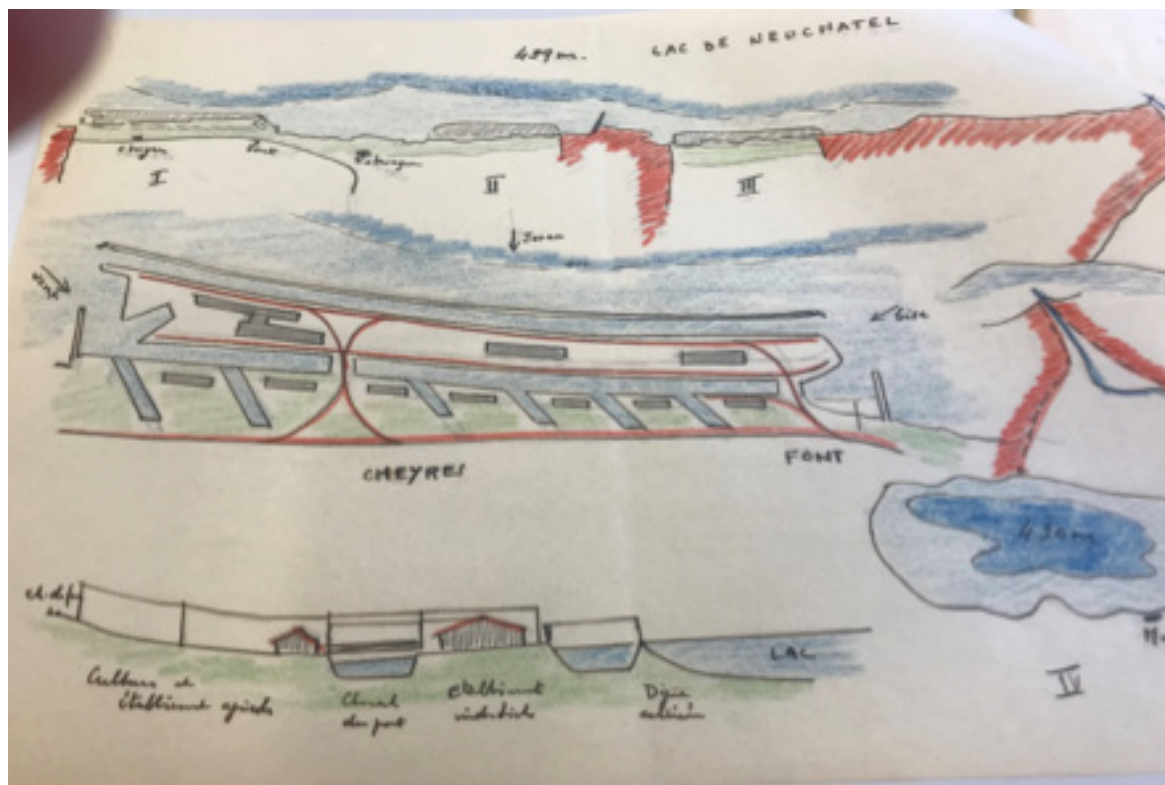
### Georg Doncic

Die Geschichte von Georg Doncic ist fast ein Epos: dieser junge Mann aus Montenegro, der in Italien inhaftiert und von der Hinrichtung bedroht war, konnte aus dem Gefängnis ausbrechen und erreichte mit einigen Kameraden zu Fuss die Schweiz. Er wurde den Internierten zugeteilt und auf seine Bitte hin in Cheyres durch die Familie Michel adoptiert, so dass er zu den Gästen anlässlich der Hochzeit des Vaters von Claude Michel gehörte; letzterer schenkte ihm dafür die erste Kravatte. Am Ende des Kriegs ging Georg Doncic als Arbeiter nach Winterthur, wo er heiratete. Auf dem Foto sieht man ihn in der Mitte, erneut, diesmal zur Hochzeit von Brigitte und Claude Michel, eingeladen.

## Un port industriel à Cheyres ?

Le transport de marchandises par voie fluviale présente des avantages économiques évidents, à part ses atouts écologiques aujourd'hui prépondérants. Dans les années 50, en parallèle avec les travaux menés en France pour améliorer ce mode de transport qui se fait de Rotterdam à Marseille en empruntant les voies d'eau à l'ouest du Jura, le Conseil Fédéral envisagea l'aménagement d'un canal transhelvétique, en lien avec la 2<sup>e</sup> correction des eaux du Jura.

L'association fribourgeoise pour la navigation du Rhône au Rhin lança le projet d'un port industriel entre Cheyres et Font. Il s'agissait d'un projet de grande envergure qui prévoyait la création de bassins de chargement, le comblement de secteurs entiers de la baie, et d'une liaison ferroviaire depuis la gare de Cheyres. Comme précédemment, le canal d'Entreroches, avec ses 19 écluses nécessaires pour relier le Léman au lac de Neuchâtel, posait problème. Finalement, le projet sera abandonné en 1957, tout comme les grands aménagements en France.



Dessin du projet d'un port industriel.

## Ein Industriehafen in Cheyres?

Der Transport von Gütern auf dem Wasserweg hat neben den mittlerweile überwiegenden ökologischen auch offensichtlich wirtschaftliche Vorteile. In den 50er Jahren, parallel zu den Bemühungen Frankreichs, diese Transportart zwischen Rotterdam und Marseille mit den Kanälen westlich des Juras zu verbessern, plante der Bundesrat, zusammen mit der zweiten Jura-gewässerkorrektur, einen transhelvetischen Kanal zu bauen. Die freiburgische Gesellschaft «Schiffahrt vom Rhein zur Rhone» plante einen Industriehafen zwischen Cheyres und Font. Es handelte sich um ein Projekt von grossem Umfang, das Ladebassins vorsah, die Aufschüttung ganzer Abschnitte der Buchten und den Bahnanschluss ab Bahnhof Cheyres. Wie im 17. Jahrhundert beim Bau des Canal d'Entreroches vom Neuenburgersee zum Genfersee die 19 Schleusen, boten die dafür notwendigen Installationen Probleme. Schliesslich wurde das Projekt 1957 aufgegeben, genauso wie die grossen Arbeiten in Frankreich.

Zeichnung des Projekts  
des Industriehafens von Cheyres.



### Sur l'eau de Rotterdam à Marseille

Depuis le 17<sup>e</sup> siècle, relier la Mer du Nord et la Méditerranée par le Rhin et le Rhône a été une préoccupation constante des pays où coulent ces deux fleuves. Deux tracés, des deux côtés du Jura, ont été étudiés et partiellement réalisés.

Le premier en date se situe du côté suisse, par Bâle, l'Aar, les trois lacs, la plaine de l'Orbe et le canal d'Entreroches jusqu'à Cossonay et le canal latéral de la Venoge pour atteindre Morges sur le Léman, puis Lyon en aménageant le Rhône depuis Genève. Ce projet est porté par la Hollande et par Berne. Seuls 25km seront réalisés au milieu du 17<sup>e</sup> siècle entre Yverdon et Cossonay et fonctionneront près de deux siècles pour amener le vin vaudois en Suisse alémanique via Bienne et l'Aar. Au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, le canal est désaffecté et remplacé par le train. Les parties visitables du canal qui traverse la colline du Mormont ont été restaurées et sont présentées au long d'un parcours de randonnée.

Ce projet suisse sera régulièrement relancé, en 1950 d'abord, puis au début de ce siècle, mais il se heurtera toujours à un problème de rentabilité.

Le tracé français du canal a été réalisé au début du 19<sup>e</sup> siècle. Il relie Niffer sur le Rhin, près de Mulhouse, à Dijon sur la Saône par le canal du Doubs. Depuis 1970, il n'est plus utilisé que pour la navigation de plaisance parce qu'il n'a pas encore été mis au gabarit nécessaire au transport fluvial moderne.



Canal d'Entreroches, un sentier pédestre.  
*Fussweg längs.*

### Zu Wasser von Rotterdam nach Marseille

Seit dem 17. Jahrhundert ist die Idee, die Nordsee und das Mittelmeer mit Rhein und Rhone zu verbinden, eine ständige Herausforderung in den Gebieten, wo diese Ströme fliessen. Zwei Linien auf beiden Seiten des Jura sind geprüft und zum Teil realisiert worden.

Die ältere auf Schweizer Seite über Basel, die Aare, die drei Seen, die Orbeebene und den Canal d'Entreroches bis Cossonay und den Seitenkanal der Venoge um Morges am Genfersee zu erreichen, dann der Ausbau

der Rhone ab Genf. Dieser Flussweg wurde durch Holland und Bern vorangetrieben. Nur 25km sind davon in der Mitte des 17. Jahrhunderts zwischen Yverdon und Cossonay realisiert worden und haben fast zwei Jahrhunderte dazu gedient, Genferseewein über Biel und die Aare in die deutschsprachige Schweiz zu bringen. In der Mitte des 19. Jahrhunderts wurde der Kanal aufgegeben und durch die Eisenbahn ersetzt. Die restaurierten Abschnitte, die den Mormonthügel traversieren und besichtigt werden können, bieten heute Gelegenheit zum wandern.

Dieses Schweizer Projekt ist regelmässig wieder aufgenommen worden, um 1950 und zu Beginn des 21. Jahrhunderts, aber die Frage der Rentabilität machte den Planungen ein Ende.

Das französische Trasse des Kanals wurde zu Beginn des 19. Jahrhunderts verwirklicht. Es verbindet Niffer am Rhein, bei Mühlhausen, mit Dijon auf der Saône durch den Doubs-Kanal. Seit 1970 wird die Route nur noch für touristische Zwecke gebraucht, da der Kanal für die Grösse heutiger Flussschiffe nicht ausgebaut ist.

## Une autoroute dans la Grande Caricaie !

Le tracé de l'autoroute destiné à traverser la Suisse se dessine à la fin des années 50. En ce qui concerne le tronçon reliant Yverdon à Morat, les ingénieurs privilégient un tracé dans la zone, inintéressante du point de vue agricole, entre le lac et la voie de chemin de fer. Dans les années 70, la Ligue suisse pour la protection de la nature et le WWF lancent une vaste campagne de mobilisation et parviennent à récolter 4 millions de francs et 560'000 signatures en trois mois pour la protection de la Grande Caricaie. Cette mobilisation permit le déplacement du tracé.

Le marais le plus important de Suisse était sauvé (et notre quartier avec lui !). L'autoroute N1 qui aurait dû avoir la priorité, mais demandait à présent une nouvelle conception et des travaux gigantesques de creusement de tunnels et de construction de viaducs, ne fut inaugurée dans sa totalité qu'en 2001.



## Eine Autobahn durch die Grande Caricaie!

Der Streckenplan der Autobahn quer durch die Schweiz wird gegen Ende der 50er Jahre gezeichnet. Für den Abschnitt zwischen Yverdon und Murten sehen die Ingenieure ein Gebiet zwischen Bahn und See vor, das für die Landwirtschaft uninteressant ist. In den 70er Jahren lancieren Naturschutz und WWF eine grosse Kampagne zum Schutz der vom Autobahnprojekt zerstörerisch betroffenen Grande Caricaie. Die Mobilisierung bringt Spenden von 4 Millionen Franken, die Unterschriften von 560'000 Personen werden in drei Monaten gesammelt. Dank dieser grossen Aktion war es möglich, die Linienführung der N1 neu zu studieren. Das wichtigste Moor der Schweiz war damit gerettet (und unser Quartier auch!). Die Nationalstrasse N1, die man eigentlich prioritär hätte eröffnen wollen, brauchte ein neues Konzept sowie eine Vielzahl an Tunneln und Brücken und konnte in ihrer Gesamtheit erst 2001 in Betrieb genommen werden.



### Passons à la construction du quartier !

Exit le port, exit la zone industrielle avec son stockage de matériaux et d'essence dans les falaises des Crottes et le comblement des baies, exit l'autoroute et bonjour au tourisme ! En Crevel l'a échappé belle ! La forêt a été défrichée, le plan Wahlen n'a plus cours, quel moyen plus rentable la Commune de Cheyres a-t-elle de tirer profit de ce beau terrain ? En faire une zone touristique. Les premiers contrats de location de terrains, valables 99 ans, se concluent en août 1961 et les premières constructions démarrent en 1962.

En fonction du risque d'inondation, on instaure peu à peu des spécifications ; les chalets doivent être construits sur pilotis, les rez-de-chaussée ne sont pas habitables ou s'ils le sont, ils ne sont pas couverts par l'assurance contre les dégâts naturels (ce qui arrive aujourd'hui encore !)

Malgré la 1<sup>re</sup> correction des eaux du Jura, les variations du niveau des eaux demeuraient importantes, avec plus de 3 mètres d'écart, inondant et causant des dommages aux habitations situées au niveau du lac. Des travaux complémentaires, mais moins lourds que les précédents, furent exécutés entre 1962 et 1973. Ces travaux portèrent principalement sur la construction du

barrage de régulation de Flumenthal et l'élargissement des canaux de la Broye, de la Thielle et de Nidau.

Cette deuxième tranche de travaux a permis de stabiliser les fluctuations du niveau des lacs. Notre quartier continue d'être inondé tous les 10 ans environ. Les dégâts ne touchent en général que les chalets du premier rang qui doivent parfois refaire le carrelage des chambres aménagées au rez et remplacer les salades mangées par les cygnes qui se pavanent dans les jardins !

Ainsi, il aura fallu toute une suite de grands événements et de batailles pour voir la naissance d'En Crevel, sans parler des luttes résolues, menées par l'APC en particulier, pour garder au quartier son caractère idyllique.

### Und jetzt: ein Quartier

Kein Handelshafen, keine Industriezone mit ihren Materiallagern, keine Tankanlagen in den Felsen der Crottes, kein Zuschütten der von Buchten, keine Autobahn, aber ein willkommener Tourismus!

Das Crevel hat Glück gehabt! Der Wald ist gerodet worden, der Plan Wahlen ist längst vergessen, womit aber profitiert die Gemeinde Cheyres trotzdem von diesem schönen Terrain? Mit einer Ferienhauszone! Die ersten für 99 Jahre gültigen Mietverträge für die Grundstücke werden 1961 abgeschlossen, die ersten Bauten entstehen 1962.

Wegen der Überschwemmungsgefahr nimmt man zu Sonderregelungen Zuflucht, die Häuser müssen auf Pfähle gestellt, das Erdgeschoss darf nicht bewohnt werden. Wo man es trotzdem macht, decken die Versicherungen die Schäden nicht (was auch heute noch vorkommt!).

Trotz der ersten Juragewässerkorrektur variieren die Seespiegel weiterhin stark, bis zu 3 Metern, überschwemmen und verursachen den Gebäuden am Ufer Schäden. Es kam daher zwischen 1962 und 1973 zu ergänzenden Arbeiten, namentlich beim Stauwehr in Flumenthal, durch die Verbreiterung der Kanäle Broye, Zihl und Nidau-Büren.

Diese zweite Korrektur hat die Niveauunterschiede der Seespiegel reduziert. Trotzdem wird

unser Quartier alle 10 Jahre überschwemmt. Die Schäden treffen meist nur die Häuser der ersten Reihe, wo gelegentlich Plattenböden zu ebener Erde ersetzt und der Salat, den die im Garten schwimmenden Schwäne abgefressen haben, neu gepflanzt werden muss.

Es hat einen Strauss grosser Initiativen und kräftige Auseinandersetzungen gebraucht, damit das Quartier En Crevel entstehen konnte, ohne die Kämpfe zu nennen, die der APC geführt hat, um unser idyllisches Quartier zu erhalten.

## Protection des oiseaux et des zones humides

Le 21 janvier 1991, le Conseil fédéral publiait l'Ordonnance sur les réserves d'oiseaux d'eau et de migrateurs d'importance internationale et nationale, OROEM. L'APC n'était pas au courant. Apparemment, il n'y avait pas eu de consultation. Les prescriptions de l'ordonnance sont toujours en vigueur pour neuf régions de Suisse, dont quatre s'appliquent au lac de Neuchâtel. Une des plus importantes concerne une zone s'étendant de l'embouchure de la Menthue, à Yvonand, aux Pointus, à Cheyres, englobant donc En Crevel. Une réglementation spéciale précisait que toute pratique sportive, y compris la natation, y est interdite toute l'année. La baignade, c'est-à-dire l'accès au lac dans cette zone, étant exclusivement autorisée par l'accès actuellement situé à l'est du quartier (la plage à l'époque n'était pas aussi envasée que maintenant). Toute personne possédant un bateau stationné En Crevel et en possession d'une autorisation conforme devait au plus vite le sortir de la réserve qui s'étendait sur toute la zone de Crevel, de la ligne de chemin de fer à 1km de la rive, dans le lac.

Au début de l'année suivante, en 1992, l'« Ordonnance sur la protection des sites marécageux d'une beauté particulière et d'importance nationale » était mise en consultation suite à l'initiative « Rothenturm ».

## C'ÉTAIT VRAIMENT SÉRIEUX !

*La phase la plus chaude de l'histoire de l'APC – le quartier de Crevel sérieusement menacé*

Jürg Schweizer

Traduction: Micheline Schenker

## Vogel- und Moorschutz

Am 21. Januar 1991 erliess der schweizerische Bundesrat die «Verordnung über die Wasser- und Zugvogelreservate von nationaler und internationaler Bedeutung» (WZVV), französisch «Ordonnance sur les réserves d'oiseaux d'eau et de migrateurs d'importance internationale et nationale, OROEM».

## ES GILT ERNST:

*die heisseste Phase in der Geschichte des APC: Das Crevel ernsthaft bedroht*

Jürg Schweizer

Der APC hatte vorher davon nichts erfahren, offenbar gab es keine Vernehmlassung. Die WZVV-Vorschriften gelten auch heute noch für 9 Gebiete in der ganzen Schweiz, davon für vier am Neuenburgersee. Eines der grössten ist das Gebiet zwischen der Menthuemündung in Yvonand und den Pointushäusern in Cheyres, schliesst also auch das Crevel mit ein. In einem speziellen dazu gehörenden Reglement wurde festgehalten, dass in diesem Gebiet jeder Wassersport, darunter musste man auch das Schwimmen verstehen, das ganze Jahr verboten sei. Baden bzw. der Zugang zum Wasser sei in diesem Gebiet ausschliesslich am Strand direkt am Ende des heutigen östlichen Wegs erlaubt (der Strand war dort damals noch nicht so versumpft wie heute). Wer im Crevel ein Boot stationiert habe und im Besitz einer entsprechenden Bewilligung sei, müsse das Reservat, das von der Bahnlinie sich über das Crevel und etwa 1km in den See hinaus erstreckt, auf dem kürzesten Weg verlassen.



Cette fois-ci l'alarme était sérieuse pour Crevel. Le rapport technique et les plans qui y étaient attachés décrivaient le quartier de Crevel comme une zone touristique et le considéraient comme « éventuellement réversible » avec la volonté de le faire disparaître. Les maisons En Crevel gâchaient le paysage, le quartier exerçait une pression croissante sur le marais et laissait filtrer des eaux usées. Lors de l'Assemblée générale de l'APC, le conseiller communal Aebi déclara qu'au minimum, tout ce qui avait été construit après 1983 devrait être démoli et qu'il n'y aurait plus d'accès au lac ; telle était l'application de l'ordonnance que l'on pouvait craindre.

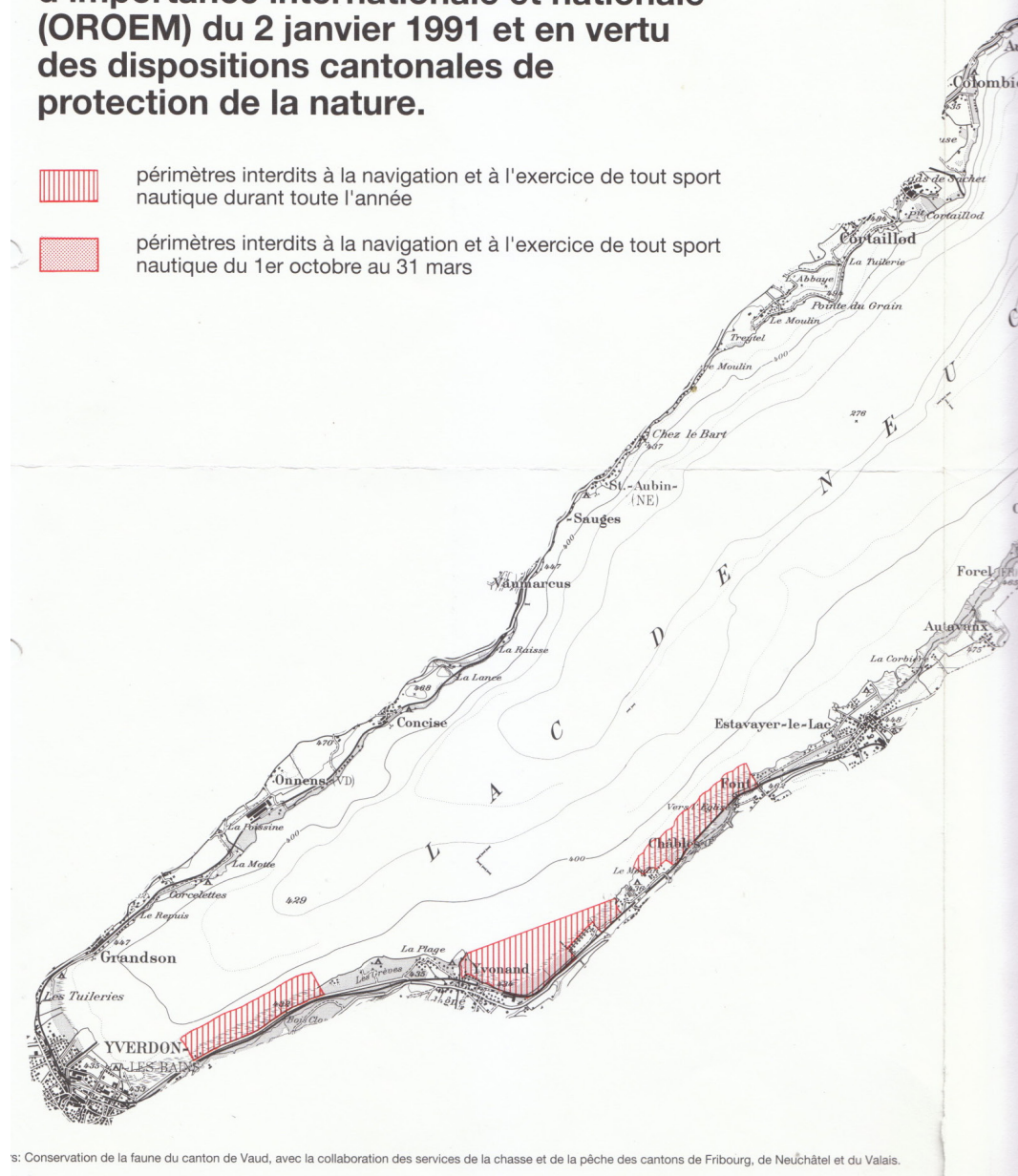
#### *Pour la défense du quartier et de l'accès au lac*

Après cela ce n'étaient certes pas les sujets de conversation qui manquaient En Crevel. Nous autres, du chalet 118, étions justement au bénéfice d'un droit de superficie sur notre parcelle et nous sommes entrés en contact avec le président de l'APC de l'époque, Oskar Bänziger, pour plus d'information et pour participer à une action éventuelle. L'auteur de ces lignes rédigea une prise de position de l'APC adressée au Service cantonal des constructions qui fut transmise par le secrétaire de l'APC, Hubert Bucher.

En janvier 1993, 23 personnes du quartier de Crevel se réunirent à Berne et décidèrent de nommer un

### **Carte des périmètres faisant l'objet d'une interdiction de naviguer en vertu de l'ordonnance fédérale sur les réserves d'oiseaux d'eau et de migrants (OROEM) du 2 janvier 1991 et en vertu des dispositions cantonales de protection de la nature.**

-  périmètres interdits à la navigation et à l'exercice de tout sport nautique durant toute l'année
-  périmètres interdits à la navigation et à l'exercice de tout sport nautique du 1er octobre au 31 mars



Im darauffolgenden Frühjahr, 1992, lag im Anschluss an die zustande gekommene eidgen. Volkssinitiative «Rothenurm» die «Verordnung zum Schutz der Moorlandschaften von besonderer Schönheit und von nationaler Bedeutung», französisch «Ordonnance sur la protection des sites marécageux d'une beauté particulière et d'importance nationale» zur Vernehmlassung auf. Nun schrillten die Alarmglocken im Crevel laut. Der technische Bericht und die zugehörigen Pläne der Verordnung hielten das Quartier Crevel für ein reines Ferienhausgebiet und bezeichneten es als «eventuell reversibel», wollten das Quartier also abbrechen. Es wurde festgehalten, dass die Häuser im Crevel das Landschaftsbild störten; das Quartier übe einen zunehmenden Druck auf das angrenzende Flachmoor aus und lasse Schmutzwasser auslaufen. An der Jahresversammlung des APC erläuterte Gemeinderat Aebi, dass zumindest alles, was nach 1983 gebaut worden sei, abgebrochen werden müsse und es keinen Zutritt zum See gebe; ein solcher Vollzug drohe.

#### *Wir wehren uns für das Quartier und den Seezugang*

An Gesprächsstoff fehlte es danach im Crevel wahrlich nicht. Wir vom Haus 118 hatten eben ein Baurecht über die eigene Parzelle errichtet und schritten, nach Information des damaligen

comité composé de l'architecte Jürg Althaus, de Louis Tinembart (APC) et de Jürg Schweizer. Il fut décidé de confier la défense de nos intérêts à un avocat, avec l'objectif d'exclure le quartier du périmètre protégé, de permettre l'accès au lac et de ménager un canal de navigation et d'autoriser au minimum l'ancrage des bateaux sur la rive pendant la saison estivale. L'assemblée accorda un crédit de CHF 5000 garanti par l'APC.

Comme mesure immédiate, notre avocat exigeait que la pétition de l'APC fasse l'objet de négociations et que les accès individuels au lac – chaque chalet de premier rang avait sa propre passerelle dans les roseaux – soient préservés et l'ancrage des bateaux autorisé. Le Canton refusa d'entrer en matière, la requête de l'APC étant en contradiction avec l'ordonnance et avec les accords intercantonaux de protection conclus en 1980. La requête était rejetée.

### Des positions inconciliables

Début 1993, une carte fut publiée qui stipulait l'interdiction de tout sport nautique pour près de la moitié de la rive sud du lac de Neuchâtel tout au long de l'année, y compris, pour Crevel, la zone de la baie d'Yvonand jusqu'aux Pointus. À l'Assemblée générale de 1993, Jürg Althaus remplaça Oskar Bänziger comme président. En septembre, à la demande de l'APC, un vaste examen de la question fut organisé, auquel prirent part, naturellement, outre les

représentants de la Commune, de la Confédération, du Canton, de la Commission de protection de la nature et du Groupe de gestion de la Grande Caricaie, des représentants de l'APC. Il devint rapidement évident que les opinions étaient totalement divergentes. Les services dédiés à la protection de l'environnement étaient d'avis que selon le droit en vigueur ni bateaux, ni planches à voile, ni baigneurs n'avaient rien à faire sur les trois accès au lac, sur ces trois passages : le lac devait nous être interdit ! C'était pire que ce que nous avions craint !

Le nouveau comité de l'APC, et plus précisément son président, eut de nombreux entretiens avec les autorités cantonales qui montraient un peu plus de compréhension pour nos besoins. Le président revendiquait les trois accès et présentait une proposition qui prévoyait aux accès Est et Ouest des places pour respectivement 20 ou alors 5 bateaux, ce qui était vu positivement par le Canton. En échange, toutes les passerelles, sentiers à travers les roseaux et les amarrages sauvages devaient être abandonnés.

Après six mois d'attente cette proposition fut refusée en 1994 et les sentiers à travers les roseaux et l'amarrage des bateaux furent autorisés à bien plaisir.

Et la situation resta la même par la suite jusqu'à l'achèvement du port en 2006.

APC -Présidenten, Oskar Bänziger, zur Tat. Der Schreibende verfasste für den APC eine Stellungnahme an die Baudirektion des Kantons, welche vom Sekretär des APC, Hubert Bucher, eingereicht wurde. Im Januar 1993 kamen 23 Personen aus dem Crevel in Bern zusammen und beschlossen, einen Ausschuss, bestehend aus den APC-Mitgliedern Architekt Jürg Althaus, Louis Tinembart und Jürg Schweizer zu bilden. Man entschied, einen Anwalt mit der Wahrung der Interessen des Crevel zu betrauen mit dem Ziel, das Quartier aus den Schutzperimetern zu entlassen, den Zutritt zum See und einen Schifffahrtskanal zu ermöglichen sowie die Boote wenigstens in der Sommerzeit am Ufer platzieren zu können. Die Versammlung gewährte einen Rahmenkredit von CHF 5000.-, den der APC übernehmen sollte.

Als Sofortmassnahme verlangte unser Anwalt, dass auf die Eingabe des APC eingetreten werde und dass die individuellen Zugänge zum See, -jedes Haus der ersten Reihe hatte einen eigenen Steg durch das Schilf zum See-, aufrechterhalten und das Platzieren von Schiffen ermöglicht werde. Darauf trat der Kanton nicht ein, das Ersuchen des APC widerspreche den Verordnungen und der interkantonalen, 1980 erlassenen Schutzvereinbarung und wurde daher abgelehnt.

### Unvereinbare Auffassungen

Im Frühjahr 1993 wurde eine Karte publiziert, die für fast die Hälfte des Südufers des Neuenburgersees ein Verbot für jeden nautischen Sport während des ganzen Jahres stipulierte, darunter auch für die Bucht von Yvonand und für das Crevel bis zu den Pointus.

An der Jahresversammlung 1993 des APC löste Jürg Althaus Oskar Bänziger als Präsident ab. Im September kam es auf Verlangen des APC zu einem grossen Augenschein vor Ort, an dem neben der Gemeinde, den Bundes- und Kantonsstellen, der Naturschutzkommission und der Groupe de gestion de la Grande Caricaie natürlich auch der APC vertreten war. Es zeigte sich bald, dass völlig unterschiedliche Vorstellungen bestanden. Die mit dem Schutz betrauten Stellen waren der Meinung, dass nach geltendem Recht an den drei Seezugängen im Crevel, den drei Wegen, weder Schiffe noch Surfbretter noch Badende etwas zu suchen hätten: der See sollte uns völlig entzogen werden! Es war schlimmer als wir befürchtet hatten.

Der neue Vorstand des APC, namentlich der Präsident, führte in der Folge zahlreiche Gespräche mit den kant. Stellen, die etwas mehr Verständnis zeigten für unsere Bedürfnisse. Der Präsident forderte alle drei Seezugänge, zeichnete einen Vorschlag, beim Ostweg



### *Les décisions les plus importantes se prennent au niveau de la Commune*

Au tournant des années 1994-95, la Commune a publié un nouveau plan d'aménagement local pour l'application des règlements fédéraux au niveau communal. Les revendications de l'APC contenues dans son recours, étaient que les trois accès au lac ainsi que le cheminement le long de la rive menant aux Pointus, absents du plan de zones, y soient indiqués, ce que la Commune finit par accepter. De même que la revendication que les chalets qui ne respectaient pas la distance de 15 mètres des roseaux puissent faire l'objet de reconstruction. Les toits plats, qui étaient la norme au début, devenaient, selon la Commune, l'objet d'une autorisation exceptionnelle. En revanche, la Commune refusa d'indiquer les plages sur le plan ainsi que de mentionner les intérêts des habitants dans le règlement. Cette décision était fondée entre autres par le fait que la Commune devait tenir compte des négociations en vue de la « Fenêtre de Cheyres », c'est-à-dire le port à construire.

L'APC chargea un autre avocat de déposer un recours à l'instance supérieure, au Canton. Au cours de la procédure, la Commune releva simplement qu'il n'était pas question de mentionner les plages car de nombreuses négociations avec les instances de la protection de la nature y avaient été consacrées.

### *La bataille de la contribution au système de canalisation interfère avec l'accès au lac*

Fin 1996, la Commune annonça à l'APC que la première étape du raccordement du quartier de Crevel au réseau de canalisation serait mise en chantier début 1997 ; les anciennes fosses septiques devaient être comblées et les propriétaires auraient à fournir une importante contribution.



und beim Westweg Platz für 20 bzw. 5 Schiffe sicherzustellen, was beim Kanton auf guten Boden fiel. Dafür müssten alle Passerellen und Trampelpfade durchs Schilf und die wilden Abstellplätze für Schiffe aufgegeben werden.

Nach einem halben Jahr Wartezeit wurde der Vorschlag 1994 abgelehnt und die bisherigen Wege durchs Schilf und die Lagerung der Schiffe am Ufer auf weiteres Zusehen hin gestattet! Dies blieb in der Folge auch in den kommenden Jahren so, bis zur Fertigstellung des grossen Hafens 2006.

### *Die wichtigen Entscheide fallen auf Gemeindeebene*

Zum Jahreswechsel 1994/95 lag ein neuer Zonenplan der Gemeinde öffentlich auf, der nun die Bundesvorschriften auf Ebene der Gemeinde umsetzen sollte. Der APC verlangte in seiner Einsprache, dass die fehlenden drei Seezugänge und der Weg entlang des Ufers zu den Pointus den Plänen eingefügt werde, was die Gemeinde nach Langem schliesslich auch vollzog. Auch die Forderung, dass Häuser, die den Abstand von 15m zum Schilf nicht einhielten, wiederaufgebaut werden können, wurde aufgenommen. Flachdächer, wie die frühen Bauten sie aufwiesen, würden laut Entscheid der Gemeinde nur im Ausnahmeverfahren akzeptiert. Hingegen lehnte es die Gemeinde ab, die Badestrände in die Pläne aufzunehmen und im Reglement die Interessen der Hausbesitzer zu erwähnen. Begründet wurde der Entscheid u.a. damit, dass die Gemeinde die bisherigen Verhandlungen über die «Fenêtre de Cheyres», d. h. über den zu bauenden Hafen, berücksichtigen wolle.

L'APC en informa ses membres par écrit. Cela soulevait des questions délicates, en particulier celle de savoir si les propriétaires de chalet qui n'avaient signé qu'un contrat de location pour leur parcelle mais qui ne bénéficiaient pas du droit de superficie pouvaient également être obligés de payer une contribution. Notre avocat, chargé par l'APC de mener une étude approfondie, parvint à la conclusion que ce n'était pas le cas. L'APC était également troublée par le fait que les bâtiments du club de football et du tennis n'avaient pas à payer cette contribution. L'APC déposa un recours contre la réglementation de cette contribution auprès de la Commune, qui à son tour chargea un avocat de l'affaire.

Entre-temps, l'Ordonnance de la Confédération sur la protection des sites marécageux était entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> mai 1996. En août 1997, le Canton présenta son avant-projet pour la protection de la zone de la baie d'Yvonand et de Crevel : il n'y apparaissait qu'un seul accès au lac et à la baignade, l'accès de l'est, les deux autres accès n'y figurant pas. L'APC exigea alors que Crevel soit exclu de la zone protégée, et si ce n'était pas possible, que les trois accès au lac et les plages qui leur correspondaient soient conservées. Le directeur cantonal des constructions Lässer, la Commune et d'autres personnes, dont bien sûr l'APC, firent une visite

des lieux le 10 octobre. Le directeur des constructions se montra ouvert au maintien de tous les accès. La Commune, au contraire, maintenait qu'elle ferait payer le rattachement au réseau de canalisations des parcelles bénéficiant d'un contrat de location d'une autre manière, par exemple en résiliant les contrats. La plupart de ces contrats avaient plus de 10 ans et le délai où le contrat ne pouvait pas être modifié était échu. Notre avocat conseilla à ces personnes de changer leur contrat en droit de superficie qui présentait des avantages du point de vue juridique.

En tant que président, Jürg Althaus informa les membres, fin 1997, de la situation délicate concernant les mesures de protection de la rive Sud et fit savoir que l'APC avait retiré son avis négatif sur la contribution des parcelles louées au raccordement pour diverses raisons. Dans l'ensemble, les avantages juridiques du raccordement au système de canalisation étaient importants. De plus, en ce qui concernait les accès au lac, mieux valait que la Commune, dont l'avis était déterminant, soit de notre côté. En Crevel, nous étions soumis à six différentes ordonnances pour la protection de la nature.

Der APC beauftragte daher einen weiteren Anwalt mit dem Weiterzug der Einsprache an die nächste Instanz, an den Kanton. Im Verfahren äusserte sich die Gemeinde dahingehend, dass der Eintrag der Badestrände nicht in Frage komme, weil schon viele Verhandlungen mit den Naturschutzinstanzen geführt worden seien.

### *Der Streit um die Kanalisationsbeiträge überlagert denjenigen über den Seezugang*

Ende 1996 eröffnete die Gemeinde dem APC, die erste Etappe der Kanalisation im Crevel werde 1997 in Angriff genommen; die alten Klärgruben seien stillzulegen und die Hausbesitzer hätten erhebliche Anstösserbeiträge zu leisten. Der APC orientierte darüber seine Mitglieder schriftlich. Es stellten sich heikle Fragen, namentlich ob jene Hauseigentümer, die lediglich einen Mietvertrag für die Parzelle unterschrieben, also kein Baurecht hatten, auch zur Zahlung verpflichtet werden könnten. Unser Anwalt kam in einem ausführlichen Gutachten im Auftrag des APC zum Schluss, dies sei nicht der Fall. Der APC störte sich auch daran, dass das Tennis- und das Fussballhaus von der Zahlungsleistung verschont wurde. Entsprechend reichte der APC Einsprache gegen das Beitragsreglement der Gemeinde ein, die ihrerseits einen Anwalt beauftragte.

In der Zwischenzeit war am 1. Mai 1996 die Moorschutzverordnung des Bundes in Kraft getreten. Im August 1997 lag das kantonale Vorprojekt für den Schutz der Bucht von Yvonand und des Crevel vor: es sah nur einen Weg zum See und zum Baden vor, den Ostweg, die anderen zwei Wege fehlten. Der APC verlangte in der Folge, dass das Crevel aus dem Schutzzonenplan entlassen werde, und, falls dies nicht möglich sei, alle drei Seezugänge samt den zugehörigen Stränden beizubehalten seien. Baudirektor Lässer, die Gemeinde und weitere Personen, natürlich auch der APC, nahmen am 10. Oktober im Crevel einen Augenschein vor. Der Baudirektor zeigte sich offen, alle Seezugänge aufrecht zu erhalten. Hingegen hielt die Gemeinde fest, dass sie die Anstösserbeiträge für die Kanalisationsanschlüsse der Parzellen mit Mietverträgen auf andere Weise eintreiben würde, z.B. mit Kündigungen der Verträge. Die meisten Verträge seien älter als 10 Jahre und damit sei die Frist, während der sie nicht verändert werden dürften, abgelaufen. Unser Anwalt empfahl diesen Personen, zum Baurecht mit seinen rechtlichen Vorteilen zu wechseln.

Mit einem präsidentialen Brief orientierte Jürg Althaus die Mitglieder Ende 1997 über die heikle Situation, was die Schutzmassnahmen betrifft, und gab bekannt, dass der APC seine negative Beurteilung



### *Convocation d'une Assemblée générale extraordinaire*

Comme il y avait désaccord parmi les membres de l'APC sur le fait que les « parcelles louées » devaient être soumises à contribution, et que la question faisait des vagues, une Assemblée générale extraordinaire, très fréquentée, se tint le 30 mai 1998, à la demande de quelques membres, qui confirma cependant la voie prise par le comité ; chaque « locataire » avait à tout moment la possibilité d'emprunter la voie juridique contre la première facture ou contre l'entier des factures. Mais c'était très risqué et il était préférable de viser le droit de superficie selon notre avocat. Par la suite, le raccordement de tous les chalets au réseau de canalisation se fit sans problème et à un coût sensiblement réduit ; ainsi, tous les bâtiments sont « en ordre » ainsi que leur éventuel remplacement. Le principe de fonctionnement de l'installation s'est dans l'ensemble révélé efficace.

### *La défaite juridique s'est dans les faits révélée un succès*

Le 2 septembre 1998, la Direction des constructions du canton de Fribourg déclarait le recours de l'APC de janvier 1995 contre le plan de zones de la Commune totalement irrecevable. Notre avocat déposa un recours urgent auprès du Tribunal administratif. Le 28 janvier 1999 déjà, le Tribunal administratif rejetait lui aussi le recours de l'APC.

Cependant, la campagne menée depuis 1995 par l'APC s'est révélée efficace car deux accès au lac, trois plages et le cheminement le long de la rive jusqu'aux Pointus ont été inscrits dans le plan de protection cantonal alors que les organisations de protection de la nature avaient fait recours. La défaite juridique s'était transformée en un succès concret de l'APC, qui fut décrit dans la presse dans ces termes (« La Liberté » du 17 février 1999).

### *L'accès au lac n'est pas définitivement acquis*

Le premier projet complet de protection de la rive sud du lac de Neuchâtel fut mis à l'enquête le 13 novembre 1998. Les chalets du quartier de Crevel ne figuraient plus dans la zone protégée toute l'année qui suivait la ceinture de roseaux. La baignade n'était autorisée que depuis les accès situés à l'est et au milieu du quartier, mais pas le long de la rive. Tous les engins flottants tels que matelas pneumatiques, planches ou autres étaient interdits. L'accès de l'ouest était supprimé. L'APC communiqua le plan et les règlements à tous ses membres et proposa de déposer un recours qui avait pour objets le bouclage des accès au lac pour un grand quartier existant depuis 30 ans, la suppression des chemins et des plages selon les frontières cantonales, l'inégalité de traitement par rapport à d'autres endroits de Cheyres. La revendication portait sur le maintien

der Beitragsleistungen der gemieteten Parzellen für den Kanalisationsanschluss aus verschiedenen Gründen zurück-genommen habe. Insgesamt seien die rechtlichen Vorteile des Kanalisationsanschlusses wichtig. Zudem wolle man die Gemeinde, was die Seezugänge betreffe, auf unserer Seite haben, da die Haltung der Gemeinde für den Entscheid ausschlaggebend sei. Wir seien im Crevel sechs verschiedenen Schutzverordnungen unterworfen, die alle aufgezählt wurden.

### *Eine ausserordentliche Mitgliederversammlung wird verlangt*

Da unter den Mitgliedern des APC Uneinigkeit bestand, ob die «gemieteten Parzellen» beitragspflichtig seien, kam es zu einem erheblichen Wirbel und auf Antrag von einigen Mitgliedern am 30. Mai 1998 zu einer ausserordentlichen, sehr gut besuchten Mitgliederversammlung, die aber den Weg des Vorstandes guthiess; jeder «Mieter» behielt jederzeit die Möglichkeit, gegen die akonto-Rechnung und die Gesamtrechnung der Gemeinde den Rechtsweg zu beschreiten. Er sei zwar kostspielig und wohl nicht erfolgreich, meinte unser Anwalt, besser sei es, ein Baurecht zu errichten. In der Folge wickelte sich der Anschluss aller Häuser ans Kanalisationsnetz problemlos und mit erheblichen Minderkosten ab; damit waren gewissermassen

alle Bauten «legalisiert» und auch ihr allfälliger Ersatz. Das Vakuum-Prinzip der Anlage hat sich insgesamt bewährt.

### *Die rechtliche Niederlage ist faktisch aber ein Erfolg*

Am 2. September 1998 wies die Baudirektion Freiburg die Beschwerde des APC vom Januar 1995 gegen den Zonenplan der Gemeinde vollumfänglich ab. Der Rechtsanwalt riet dringend zu einem Weiterzug an das Verwaltungsgericht, was in der Folge geschah. Bereits am 28. Januar 1999 wies allerdings auch das Verwaltungsgericht die Begehren des APC ab. Aber effektiv war die seit 1995 vom APC verfolgte Kampagne erfolgreich, da zwei Seezugänge, drei Strände und der Weg entlang dem Ufer zu den Pointus in den kantonalen Schutzplan aufgenommen wurden, gegen die sich die Naturschutzorganisationen mit einer Beschwerde gewehrt hatten. Aus der juristischen Niederlage wurde somit ein konkret erfolgreicher Schritt des APC, der in der Presse («La Liberté» vom 17. Februar 1999) auch so bezeichnet wurde.

### *Der Seezugang ist noch nicht definitiv gesichert*

Am 13. November 1998 wurde die umfassende Schutzplanung für das gesamte Südufer des Neuenburgersee öffentlich aufgelegt. Die Schutzzone für das ganze Jahr um-

de l'accès ouest, l'autorisation de baignade non seulement devant les petites plages mais aussi au long des roseaux. Accès des bateaux à tout le périmètre devant le quartier de Crevel.

### *Opposition : Levée de boucliers pour aboutir à un compromis acceptable*

Une résistance massive se forma dans les cantons de Vaud et de Fribourg contre les mesures de protection des rives qui aboutissaient à priver définitivement les humains d'à peu près la moitié de la rive sud. 20'000 oppositions pour la Grande Cariçaie et plus de 100'000 pour l'ensemble de la rive sud. Devant ce gigantesque mouvement, les cantons laissèrent tomber le traitement administratif des oppositions auquel ils étaient assignés. Devant la charge écrasante de ces recours, Vaud et Fribourg revinrent aux plans de 1998. Fin de l'année 2000, une meilleure planification, c'est-à-dire une planification qui tenait compte des gens, fut publiée. Les mesures de protection du lac dans la zone de Crevel, qui s'étendaient à toute l'année, furent remplacées par celles qui prévalent actuellement, c'est-à-dire du 3<sup>e</sup> dimanche de septembre au 1<sup>er</sup> juin. La baignade et la navigation sont autorisées en été. L'APC informa ses membres par la lettre du 16 novembre du président Jürg Althaus tout en soulignant des manques importants : l'accès à l'ouest du quartier demeurait interdit

et un quart de la partie lacustre de Crevel restait ainsi soumis à la réglementation de zone protégée à l'année. Les arguments nécessaires furent fournis aux membres dans l'objectif de faire opposition. L'APC elle-même fit opposition, exigeant le maintien du 3<sup>e</sup> accès et le retrait de la zone protégée à la frontière cantonale.

À part l'APC, 20 propriétaires de Crevel firent opposition et les négociations eurent lieu en juillet 2001. L'intention du Canton était claire: le compromis proposé représentait la concession maximale; aller plus loin outrepasserait le respect de l'OROEM et d'autres dispositions de protection de la Confédération.

Notre avocat était d'avis qu'un recours devant le Tribunal administratif avait très peu de chances d'aboutir et pouvait même se révéler contre-productif. À voir les oppositions des associations de protection qui voulaient revenir aux conditions de 1993 avec l'interdiction complète de baignade et de navigation devant le quartier de Crevel, le tribunal pouvait conclure que le compromis ne satisfaisait personne et devait être abandonné. Continuer la procédure pouvait affaiblir notre position; on avait vraisemblablement atteint tout ce qu'il était possible d'obtenir. Le plan cantonal de protection est entré en vigueur le 1<sup>er</sup> août 2001 avec les réglementations actuelles.

fasste die Häuser der Siedlung en Crevel nicht mehr, aber folgte dem Schilfgürtel. Schwimmen war nur direkt vor den Ostwegen und vor dem Mittelweg erlaubt, hingegen nicht seitlich vor dem Schilf. Alle schwimmenden Elemente wie Luftmatratzen, Paddelboote und dergleichen waren verboten. Der westliche Seezugang wurde aufgehoben. Der APC sandte Plan und Vorschriften an alle Mitglieder und rief zu Einsprachen auf – Hauptfakten: Abriegeln des Seezugangs vor einem 30jährigen grossen Quartier, Aufhebung des Wegs und des Strandes bei der Kantonsgrenze, Ungleichbehandlung zu anderen Gebieten in Cheyres. Verlangt wird die Beibehaltung des westlichen Wegs, das Offenhalten des Sees für Schwimmer, nicht nur vor den kleinen Stränden, sondern generell vor dem Schilf. Schifffahrt im ganzen Perimeter vor Crevel.

### *Einsprachen: Levée en masse und ein schliesslich akzeptierter Kompromiss*

Gleichzeitig erhob sich generell in den Kantonen Waadt und Freiburg enormer Widerstand gegen die ausufernden Schutzbestimmungen, die dem Menschen knapp die Hälfte des Südufers definitiv entziehen wollten. Im Bereich der Grande Cariçaie gab es 20'000 Einsprachen, im ganzen Südufer insgesamt 100'000! Angesichts dieser enormen Bewegung liessen die Kantone die administrative

Behandlung der Einsprachen, wie sie rechtlich vorgesehen ist, fallen. Unter der erdrückenden Last dieser Einsprachen zogen Waadt und Freiburg die Planaufgaben von 1998 zurück. Ende 2000 erfolgte eine verbesserte, d.h. den Menschen einbeziehende Planaufgabe. Der Ganzjahresschutz des Sees vor dem Crevel wurde ersetzt durch die heute geltenden Schutzbestimmungen vom 3. Sonntag im September bis Juni. Während dem Sommer kann gebadet und Schiff gefahren werden. Der APC orientierte die Mitglieder mit Brief des Präsidenten Jürg Althaus vom 16. Nov. und machte auf den grossen Mangel aufmerksam: Der Westzugang zum See fehlt, ein Viertel des Crevel-Seeanteils ist dort in der ganzjährigen Schutzzone geblieben. Die Mitglieder erhielten die nötige Argumentation und wurden aufgefordert, Einsprache zu machen. Der APC selbst machte durch Anwalt Piller ebenfalls Einsprache, verlangt wird die Erhaltung des 3. Wegs und Rückschnitt der Schutzzone bis zur Kantonsgrenze.

Ausser dem APC erhoben weitere 20 Anwohner im Crevel Einsprache, entsprechende Verhandlungen fanden im Juli 2001 statt. Die Meinung des Kantons war klar: man hielt den vorgeschlagenen Kompromiss für das mögliche Maximum; weiterzugehen sei in Berücksichtigung des OROEM und weiterer eidgen. Schutzfestlegungen nicht möglich. Entsprechend



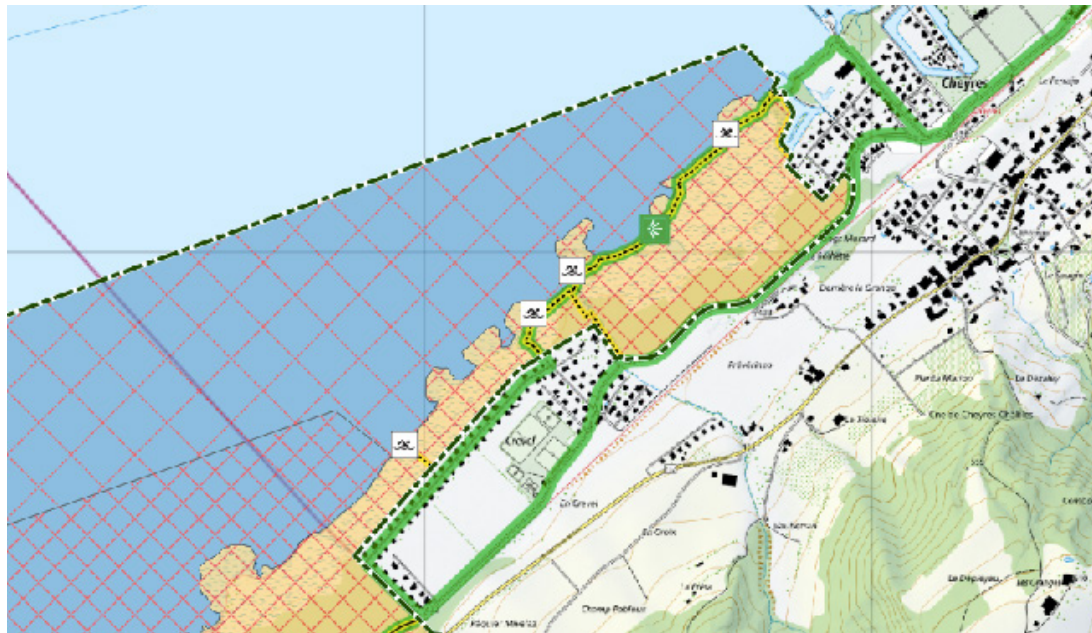
Les bateaux ont pu rester sur la rive ou amarrés aux bouées jusqu'à l'ouverture du nouveau port, leur stationnement permanent sur le lac n'étant plus autorisé depuis 2006.

Et aujourd'hui ?

1991 à 2001 fut une décennie pleine de turbulences pour l'APC et En Crevel ! Il ne s'agissait ni plus ni moins que de l'existence du quartier et de la préservation de l'accès au lac – raison principale de l'existence et de la qualité d'En Crevel.

Les résidents du premier rang, en bordure du lac en particulier, ont dû renoncer, pour la protection de la faune et de la flore à des privilèges qui d'ailleurs s'exerçaient sur les terrains du Canton.

Personne ne peut dire que le compromis conclu il y a vingt ans a porté préjudice au monde des animaux et des plantes et il serait bon d'admettre qu'une réouverture du chemin qui borde la frontière cantonale ne porterait pas atteinte à la nature à condition de respecter les mesures de protection. Vingt ans d'expériences positives avec la solution trouvée en 2001 devraient suffire pour tenter sérieusement la réouverture de l'accès ouest, en particulier si le quartier d'En Crevel se mue en zone d'habitation conventionnelle.



Périmètre de gestion de la réserve naturelle de la Grande Cariçaie à Cheyres et accès.

wurden am 6. März 2002 alle Einsprachen von der Baudirektion abgewiesen. Unser Advokat war der Auffassung, dass eine Beschwerde ans Verwaltungsgericht nicht nur kaum Erfolg hätte, sondern kontraproduktiv sein könnte. Angesichts von Einsprachen der Schutzverbände, die auf den Stand von 1993 zurück kommen wollten mit seinem totalen Bade- und Schifffahrtsverbot vor dem Crevel, könnte das Gericht zum Schluss kommen, der Kompromiss befriedige niemanden und sei daher fallen zu lassen. Wir könnten unsere Position in einem weiteren Verfahren schwächen; wir hätten wahrscheinlich das Mögliche erreicht. Am 1. August 2001 trat der kant. Schutzplan mit der heute gültigen Regelung in Rechtskraft.

Bis zur Eröffnung des neuen Hafens blieben die Boote am Ufer und an Bojen des Sees; seit 2006 ist deren ständige Stationierung am und im See im Crevel nicht mehr erlaubt.

Und heute?

1991 bis 2001: ein bewegtes, turbulentes Jahrzehnt für den APC und das Crevel! Es ging um nichts weniger als um die Existenz des Quartiers und um die Bewahrung des Seezugangs – ein Hauptgrund für die Existenz und die Qualität des Quartiers. Namentlich die Bewohner der ersten, seeseitigen Zeile mussten zum Schutz von Fauna und Flora auf erhebliche Privilegien verzichten, Privilegien, die fremden Boden, Boden des Kantons, beansprucht hatten. Niemand kann sagen, dass der vor 20 Jahren getroffene Kompromiss der Tier- und Pflanzenwelt geschadet hat und wir dürfen annehmen, dass auch ein wiedereröffneter Weg entlang der Kantonsgrenze der Natur nicht schaden würde, wenn die Schutzmassnahmen beachtet werden. 20 Jahre gute Erfahrung mit der 2001 in Kraft getretenen Lösung sind eigentlich genügend, um die Wiedereröffnung des westlichen Weges ernsthaft zu prüfen, besonders weil das Crevel sich vom Ferienquartier zum normalen Wohngebiet durchmausert.